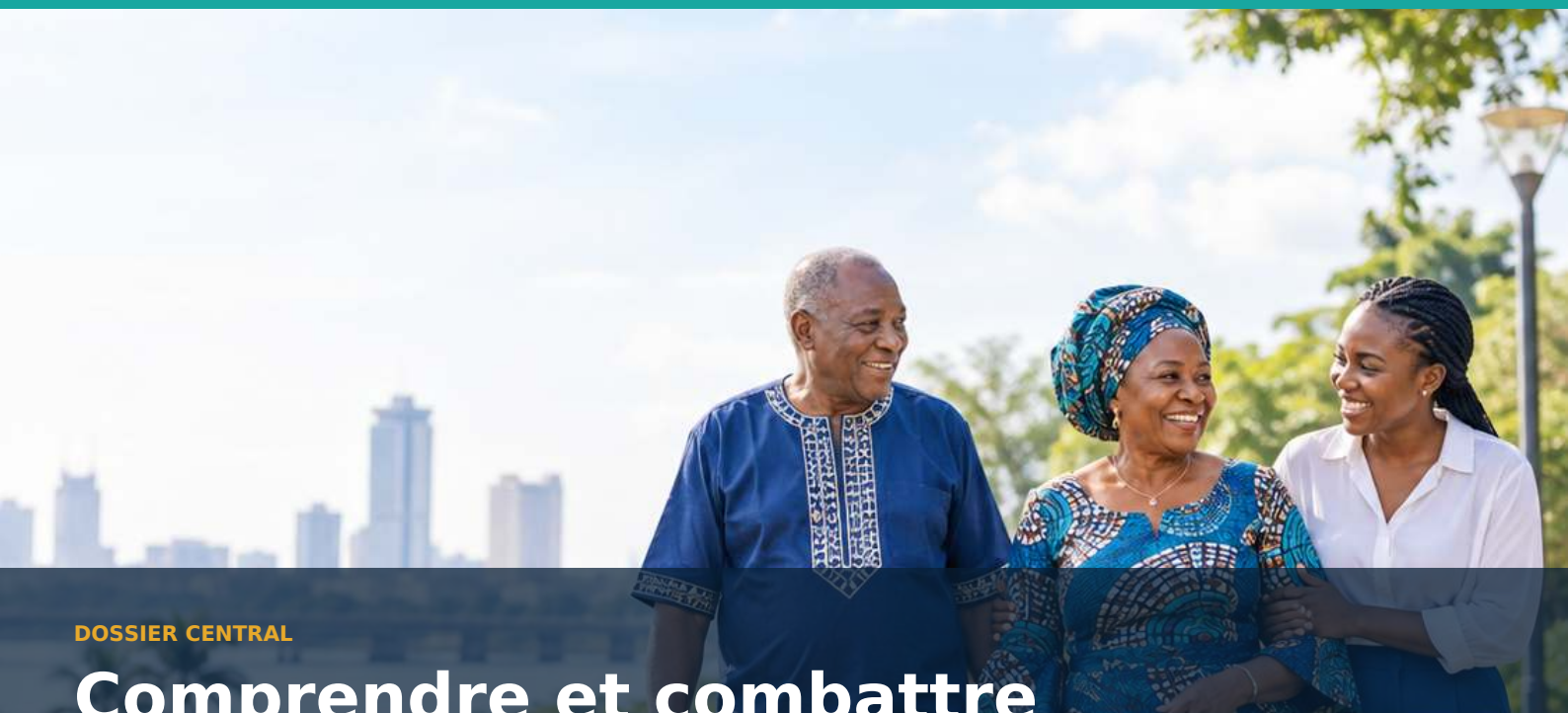




DOSSIER CENTRAL

Comprendre et combattre l'âgisme

Chaque âge a sa valeur.

DANS CE NUMÉRO

- 01 Reconnaître l'âgisme
- 02 Soins : éviter les décisions fondées sur l'âge seul
- 03 Donner toute sa place à la parole des aînés
- 04 La campagne nationale de la SCGG
- 05 10 gestes anti-âgisme au quotidien

ÉDITORIAL

Changer les regards, c'est ouvrir à chaque personne la possibilité de participer, de choisir et de contribuer, quel que soit son âge.

Rédacteur en chef : Dr Jérémy MANGO • Président fondateur de la SCGG

L'âgisme : le reconnaître pour mieux agir

L'âgisme apparaît lorsque l'âge devient un raccourci pour juger une personne, limiter sa parole ou décider à sa place. Il peut viser tous les âges, mais ses conséquences sont particulièrement lourdes pour les personnes âgées.

STÉRÉOTYPES

Ce que nous pensons

« À son âge, elle ne peut plus apprendre. »

PRÉJUGÉS

Ce que nous ressentons

Pitié, impatience, méfiance ou dévalorisation.

DISCRIMINATION

Ce que nous faisons

Écarter une personne d'un soin, d'une décision ou d'une activité.

OÙ SE CACHE-T-IL ?

Soins

Famille

Travail

Médias

Services

Politiques

LE BON RÉFLEXE

Avant une décision, demandons-nous : est-elle fondée sur les besoins, les capacités et les préférences de cette personne — ou seulement sur son âge ?

Quand l'âge influence les soins

L'âge chronologique apporte une information, mais il ne résume ni l'état fonctionnel, ni les priorités, ni le potentiel de récupération. Une décision juste repose sur une évaluation individualisée.

BANALISER

Attribuer une douleur, une confusion ou une fatigue au seul vieillissement et retarder le diagnostic.

SOUS-TRAITER

Refuser un examen, une réadaptation ou un traitement utile sans apprécier le bénéfice individuel.

SUR-TRAITER

Multiplier les actes sans vérifier la charge, les interactions, le pronostic et les objectifs de vie.

DÉCIDER SANS ELLE

S'adresser uniquement à la famille ou au soignant alors que la personne peut participer.

UNE DÉCISION CLINIQUE ÉQUITABLE

- 1 Évaluer capacités, fragilité, cognition, nutrition et environnement.
- 2 Clarifier les objectifs, les préférences et la tolérance au risque.
- 3 Présenter bénéfices, limites et alternatives dans un langage accessible.
- 4 Rechercher le consentement et organiser une réévaluation.

Voir la personne avant l'âge : même rigueur diagnostique, même écoute, même droit à une décision partagée.

Voir la personne avant son âge



CE QUE NOUS DEMANDONS

- « Parlez-moi directement. »
- « Expliquez-moi les choix. »
- « Respectez mon rythme. »
- « Demandez-moi ce qui compte. »

— Paroles composites, inspirées d'expériences fréquentes

QUATRE QUESTIONS QUI CHANGENT LA RENCONTRE

- 1 Qu'aimeriez-vous continuer à faire ?
- 2 Qu'est-ce qui vous inquiète aujourd'hui ?
- 3 Comment souhaitez-vous participer aux décisions ?
- 4 Qui voulez-vous associer à la discussion ?

La participation n'est pas un geste symbolique : elle améliore la pertinence des décisions et protège la dignité.

Une campagne pour changer les regards

À l'occasion de la Journée de sensibilisation à l'âgisme du 9 octobre 2026, la SCGG mobilise professionnels, familles, médias, institutions et communautés autour d'un même engagement : chaque âge a sa valeur.



SENSIBILISER

Des messages clairs pour repérer les mots, images et pratiques âgistes.

FORMER

Des repères concrets pour les équipes de santé, les aidants et les étudiants.

DONNER LA PAROLE

Une participation réelle des aînés aux projets qui les concernent.

FÉDÉRER

Des partenariats durables entre soins, recherche, communautés et décideurs.

LES TROIS LEVIERS MIS EN AVANT PAR L'OMS

01

Politiques et règles

Protéger l'égalité et corriger les exclusions.

02

Éducation

Déconstruire les idées reçues à tout âge.

03

Contact intergénérationnel

Créer des expériences de coopération réelle.

ENGAGEMENT SCGG

Faire de la lutte contre l'âgisme un fil conducteur de la formation, de la recherche, du plaidoyer et de la pratique gériatrique en RDC.

Une culture respectueuse se construit dans les détails : nos mots, nos images, nos décisions et la place que nous accordons à la personne.

- Parler à la personne, pas seulement à son accompagnant.**

- Demander ses préférences avant de proposer une solution.**

- Éviter les diminutifs et le ton infantilisant.**

- Ne pas attribuer automatiquement un symptôme à l'âge.**

- ### Présenter les options de manière claire et équilibrée.

- ## Mettre en valeur les capacités et les contributions.

- Choisir des images diverses, dignes et réalistes.**

- ## Rendre les lieux et les informations accessibles.

- ## Créer des activités où les générations coopèrent.

- Signaler et corriger une règle discriminatoire.**

Pendant une semaine, repérez une situation âgiste par jour et transformez-la en pratique respectueuse.

